

Lurelu

The logo for Lurelu, featuring the word "lurelu" in a lowercase, sans-serif font. The letter "u" is stylized with a circular element around it. The logo is set against a red rectangular background.

Inclassables

Volume 41, numéro 3, hiver 2019

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89702ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Association Lurelu

ISSN

0705-6567 (imprimé)

1923-2330 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

(2019). Compte rendu de [Inclassables]. *Lurelu*, 41(3), 60–60.

Tous droits réservés © Association Lurelu, 2019

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

The logo for Érudit, featuring the word "Érudit" in a bold, red, sans-serif font. The letter "É" has a small accent mark above it.

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

uniformité à l'ensemble. Les exemplaires d'*Explotechno* et d'*Explomonde* ici décrits sont imaginés non seulement par Goldstyn, mais aussi par Benoît Laverdière, Chlouloula, Sean Jackson et Maxim Cyr. Cette pluralité permet d'offrir au public un produit moins monolithique.

Comme toujours, ces magazines proposent des activités (recettes, bricolages, expériences) en lien avec le thème afin de consolider les informations présentées. Ainsi, les lecteurs pourront concocter un gâteau renversé aux ananas, pour goûter un dessert typiquement haïtien ou tester la force des spaghettis pour comprendre la construction de structures solides.

MICHÈLE TREMBLAY, animatrice et correctrice

1 Les explorateurs

- Ⓐ CLAUDIA MORISSETTE
- Ⓛ COLLECTIF
- Ⓔ PUBLICATIONS BLD, JUIN À OCTOBRE 2018, 36 PAGES, 6 À 9 ANS, 4,95 \$

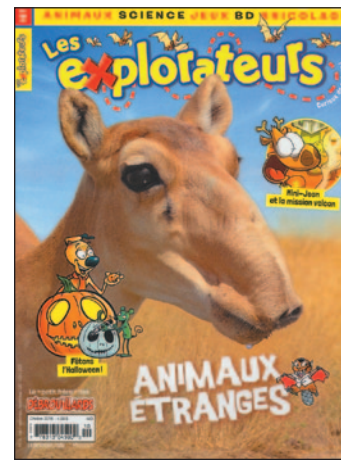
Ces numéros du «petit frère» des *Débrouillards* étancheront la soif de lire des jeunes, tout en les intéressant à la science et en les encourageant à expérimenter. Le sommaire en trois parties l'annonce d'ailleurs : «Découvre!», «Amuse-toi!», «Essaie-le!», et le ton est sans appel!

Le numéro 164 s'intéresse à l'hippocampe ainsi qu'à diverses créatures marines fascinantes, dont le dragon de mer feuillu. On rencontre un explorateur-entrepreneur de Gaspé qui se passionne pour les algues, et on en apprend davantage sur le Yukon. Dans le numéro 165, le lecteur est entraîné sur la piste des grizzlis et des lemmings. Publié en période estivale, le numéro porte sur les plaisirs de la saison chaude, de l'observation des étoiles en passant par la lecture, les jeux extérieurs et les recettes de boissons rafraîchissantes. Le numéro de la rentrée scolaire (166) porte sur les animaux grégaires et montre que vivre ensemble est essentiel pour plusieurs espèces : manchots empe-

reurs, suricates, loups, fourmis, singes... et humains. Le parallèle est intéressant parce que la vie de groupe, les amis, c'est surtout ça, l'école! Le numéro 167 se penche finalement sur les animaux bizarres du monde entier, sujet intarissable dont l'intérêt ne se dément pas chez les enfants. Pour l'Haloween, on présente aussi quelques idées de déguisements et un bref reportage sur la Roumanie, le pays de Dracula.

Rien à redire sur ces périodiques. Leur contenu est aussi étoffé qu'attrayant; les sujets sont traités avec concision mais sous plusieurs angles. La lecture est allégée par de nombreuses bandes dessinées humoristiques mettant en scène des personnages appréciés des jeunes (L'Agent Jean, Léon et ses amis, Lapinbot, Victor et Igor), des jeux, des recettes, des expériences... La présentation en de courts paragraphes bien aérés, une mise en pages vivante, des illustrations rigolotes et d'abondantes photographies de qualité permettent aux *Explorateurs* de se distinguer, sans compter un site Web complémentaire convivial. À la fois collées aux intérêts des jeunes Québécois et grandes ouvertes sur le monde, ces revues sont indispensables en classe comme à la maison.

MARIE-MICHÈLE PLOURDE, enseignante au primaire



Inclassables

2 Comment je suis devenu cannibale

- Ⓐ FRANÇOIS GRAVEL
- Ⓒ TITAN
- Ⓔ QUÉBEC AMÉRIQUE, 2018, 168 PAGES, 12 ANS ET PLUS, 10,95 \$

Dans ce bref essai, François Gravel s'adresse aux lecteurs curieux de s'essayer à l'écriture. Avec une approche qui m'a tout de suite rappelé *Comment écrire des histoires* d'Élisabeth Vonarburg, François Gravel explique la construction d'une intrigue en guidant plutôt qu'en enseignant. Il parvient à rendre intéressantes les notions de temps de verbe, modes narratifs et de niveaux de langue, grâce à un ton qui rappelle davantage celui d'un atelier d'écriture que d'une salle de classe.

L'auteur en profite pour partager ses expériences avec un humour très personnel, déboulonnant au passage le mythe du riche écrivain de bestsellers et préparant le novice à la réalité des lettres de refus – et cela, sans jouer les rabat-joies. Cerise sur le gâteau, Gravel explique de quelle manière il crée une histoire et montre «en temps réel» les modifications qu'il fait à son essai par des ratures ou des notes infrapaginales. Exemple : «Je connais des auteurs qui font échafaudent des plans détaillés de leurs romans» (p. 71).

Ayant rêvé d'être écrivain durant mon adolescence, je peux vous assurer que *Comment je suis devenu cannibale* est un livre dont j'aurais adoré disposer. Et à présent que j'exerce ce métier, il est clair que j'en recommanderai la lecture au prochain adolescent qui me demandera : «Comment devient-on auteur?»

SÉBASTIEN CHARTRAND, pigiste